

**Suite de Famille d'Albert****ORPHELINE A 14 ANS**

Sa mère, Françoise Fontaine, née en 1867, décéda le 14 février 1914. Céline avait 14 ans. Son père resta veuf avec ses deux fils et quatre filles. A ce moment, le fils aîné, François, est domestique à Vovray (Ain). Il sera mobilisé en août 1914 et blessé, mais achèvera la guerre. On le retrouve après guerre, en novembre 1919, à Lyon. Il s'y maria à Lyon 3ème en 1920. Il sera employé au tramway. Il est inhumé à Vanzy.

Son frère Jules, de la classe 1911, a-t-il été mobilisé ? Nous n'avons pas trouvé sa fiche Matricule. D'après les recensements, il a habité avec son père au moins jusqu'en 1926. Il est décédé en 1957 à Ambilly et a été inhumé à Vanzy.

Les soeurs de Céline n'ont pas continué à vivre avec leur père, sauf la dernière, Jeanne, née en 1909, que l'on trouve encore en 1922, mais plus en 1926. Elle se maria à Lyon en 1935.

**A OULLINS (69)**

Trois ans après la mort de sa mère, en 1917, Cécilia habite la région lyonnaise, à Oullins, où, « ouvrière d'usine », elle va se marier, mineure, à l'âge de 17 ans, le 27 décembre 1917 avec Philippe Barbazange, originaire de Moulins. Le père de la mariée est présent. Parmi les témoins, on trouve une personne de la famille de Céline, une belle-soeur, Dorothee Borgel de Vanzy.

**A LANTIGNIÉ (69)**

Le couple Barbazange-Charvaz se retrouve à Lantignié (69) en 1921. Le 8 juin 1922, naît leur fils Albert François. Le couple divorce en 1926. Nous ne savons pas ce que Madame Charvaz qui a repris son nom de jeune fille et son fils Albert deviennent jusqu'à la période de la guerre de 39-45.

**A SAINT SYMPHORIEN-SUR-COISE (69)**

En quelle année, Madame Charvaz, est-elle venue s'installer à Saint-Symphorien où elle dirigera le cinéma « Le Rex ». D'après des « on-dit », elle aurait habité « au Chalet ». Là se trouvait notamment un hôtel.

**A L'HOTEL DU CHALET**

En 1936, d'après le recensement de l'année, il est tenu par Joséphine Drex (née en 1888), originaire de Lyon. On y trouvait alors comme pensionnaire Marcel Cheine (né en 1904), originaire de Villefranche, industriel, Henri Baron

(né en 1909), de Paris, sous-directeur chez Olida et Germaine Chapuis (née en 1911) de Lyon, employée chez Olida. Henri Baron fera parti des victimes du bombardement de Lyon en avril 1944, alors qu'il se trouvait dans l'établissement Olida de Gerland. Il figure lui aussi sur le Monument aux morts de 39-45.

Au recensement de 1936, il n'y a pas de Mme Charvaz et d'Albert Barbazange « au Chalet ».

**GÉRANTE DU REX**

Mme Charvaz est gérante du cinéma « le Rex », mais en quelle année, celui-ci a-t-il ouvert ? Personne ne s'en souvient. Il est donc difficile de donner une date d'arrivée à St-Sym de Madame Charvaz et de son fils Albert Barbazange.

Alcide Stéfanello se souvient d'Albert. Il l'a donc connu avant mars 1943, date du début des départs au S.T.O.

Nous avons trouvé une trace de la présence de Mme Charvaz à Saint-Symphorien en 1946.

**SUR UNE LISTE ELECTORALE**

Madame Albert Raynaud, épouse d'un déporté du S.T.O., a conservé précieusement des « papiers » de son mari. Parmi eux, figure une liste officielle de candidats aux « Elections du 24 novembre - Conseil de la République » (1946). Il s'agit de l'élection des grands électeurs du canton de Saint-Symphorien-sur-Coise qui éliront ensuite les membres du Conseil de la République, nom du futur « Sénat ». Cette liste de 27 candidats « présentée par le Parti Communiste Français » a pour tête de liste Gilbert BERTHÉOL, ouvrier charcutier. Délégué ouvrier C.G.T. », suivi en par Mme CHARVAZ, Gérante de Cinéma. Fils mort en déportation. »

En quelle année Mme Charvaz a-t-elle quitté St-Sym ? Nous ne le savons pas. Nous pouvons supposer qu'elle y était encore en 1951 quand a été inauguré le monument aux morts de 39-45. Qui d'autre quelle pouvait affirmer que son fils était mort en déportation et qu'il méritait d'être inscrit sur le monument avec les autres déportés ?

Elle a été remplacée au Rex par Madame Chérel, mais en quelle année ? Céline Charvaz décédée le 19 janvier 1969 à Annecy est inhumé à Vanzy.

Le cinéma «Foyer» aurait dû ouvrir le 10 septembre 1939, mais la mobilisation l'a retardée. Il ne démarra vraiment qu'en octobre 1941.

**LE CALVAIRE D'ALBERT BARBAZANGE**

En mars 1943, quand sonne l'heure des départs au S.T.O., Albert Barbazange, qui doit en faire partie, a voulu y échapper et a gagné le maquis. Le service historique de la Défense indique que son unité était : « FFI Maquis de la Saône et Loire. » Nous n'avons trouvé aucune trace de sa présence dans ce maquis. Par contre, nous l'avons retrouvé dans un maquis de Haute-Savoie, comme le raconte l'historien Michel Germain dans son ouvrage « Histoire de la milice et des forces du maintien de l'ordre en Haute-Savoie, 1939-1945 » (Ed. Fontaine De Siloé (La).

**AU MAQUIS A THOLLON (74)**

A la page 100, l'auteur raconte l'arrestation d'Albert Barbazange et de plusieurs de ses camarades, réfractaires comme lui au S.T.O., qui ont pris le maquis dans les montagnes au-dessus de Thonon (Le Chablais). Exactement à Thollon. Aujourd'hui Thollon-Les Mémises est une station de ski. Ces « réfractaires » que le capitaine de gendarmerie de Thonon venu les arrêter traitera de « terroristes communistes » s'étaient regroupés dans plusieurs chalets, « formant le camp Allobroges ».

Les 19, 20 et 21 octobre 1943, la gendarmerie a mené une opération de police dans la région de Thonon contre ces réfractaires.

**BLESSÉ ET ARRÊTÉ**

« Montés tôt le matin, à Thollon, les gendarmes font le coup de feu avec les jeunes réfractaires qu'ils sont venus arrêter. Les jeunes, précise le rapport, tirent avec des Mauser 89-93.

Finalement, six gars, tous étrangers au département, sont arrêtés : quatre blessés sont sommairement soignés avant d'être descendus à l'hôpital de Thonon. Maurice Ponche, qui aurait tué le chef Samuel, décède en arrivant à l'hôpital... »

**EMPRISONNÉ A SAINT-PAUL**

« Les trois (autres) blessés, Roger Frémion, né en 1919, Barbazange Albert, de la classe 1942, et Delbecque Maurice, né en 1921, sont expédiés sur l'hôpital de la prison Saint-Joseph à Lyon. »

**LIVRÉ AUX NAZIS**

D'après l'article de Corinne Jaladieu, « La prison politique

**Suite page 4**